

# Les retours du

Quand les enseignants s'expriment sur la Semaine romande de la lecture, édition 2008... Quelques impressions glanées parmi toutes vos remarques. Bravo! Le groupe de pilotage vous remercie!

## Les histoires ont-elles rencontré un grand intérêt auprès de vos élèves?

- Oui, ils ont été stimulés par ce défi.
  - Oui, bel enthousiasme...
  - Un immense enthousiasme dans la classe s'est créé avec ces histoires! Depuis, deux élèves n'arrêtent pas d'inventer et d'écrire des histoires.
  - Nous avons fait des échanges avec les 3P pour la lecture de l'histoire.
  - Ils en ont fait un power point et diffusé au sein de l'école. Mes élèves ont été très friands des histoires écrites par les autres élèves. Chaque jour, nous lisions quelques histoires et nous avons aussi échangé avec les classes de notre bâtiment.
  - Avec les élèves nous avons pu aborder les thèmes de la mort, la maladie et le rêve. Très intéressant
  - Oui. Ils ont bien aimé le langage utilisé... proche du leur.
- Très grand intérêt. En tant qu'enseignantes responsables de la bibliothèque, nous avons mis sur pied une lecture théâtrale de l'histoire définitive juste avant Noël! Beau succès.
- Bien des élèves ont été très motivés et ont poursuivi cette activité en dehors de la semaine de lecture.
  - Oui, elles ont suscité une grande curiosité pour connaître les fins d'histoires. Il ont pu se rendre compte de la différence entre un travail bien «léché» et un autre «bâclé».



## Ont-elles suscité des questions, des débats, des discussions?

- Quelques discussions autour de l'originalité, de l'imagination des auteurs. Les enfants ont trouvé que la fin de l'histoire proposée par l'auteure était décevante. Nous lui avons d'ailleurs écrit pour le lui dire. Elle nous a alors répondu.
- Bien entendu car il fallait imaginer la fin de l'histoire et tout était possible.
- De l'étonnement à la lecture des autres histoires.
- Le plus grand débat a été celui de la tricherie pendant les votes, puis de la tricherie en général, et du respect des lois et des règles. Ils avaient peur qu'un tel «concours» ne soit plus organisé.
- Le résultat des votes a été suivi comme la finale de l'Eurofoot! Il faut dire que les élèves saviésans devaient choisir entre voter pour leur fin préférée ou pour celle des copains sélectionnés, et que la réponse n'était pas facile.
- Quelques élèves ont proposé de voter deux fois... Serions-nous chauvins? Et les parents?

- Nous avons pu travailler la délibération (choix d'une fin possible) et la collaboration (travail en groupe).
- Oui, spécialement en ce qui concerne les votes électroniques! Ce fut un moment propice pour parler de l'emploi d'internet... on a parlé du vraisemblable, du réel, de l'imaginaire.
- Le texte du cycle 3 a suscité beaucoup de remarques de la part des élèves. En effet, ce sont des jeunes particulièrement défavorisés et ils avaient de la peine à comprendre le mal-être du héros qui avait matériellement tout ce qu'il voulait. Les discussions étaient intéressantes.
- Un grand point de départ pour l'imagination de certains élèves!
- Ils ont aimé voir les similitudes et les différences de «fins» imaginées par d'autres classes.
- Oui, suite à la lecture des réponses des autres classes et oui, suite à leur fin d'histoire. Deux groupes étaient bien distincts: un groupe voulait la mort du héros et l'autre la disparition des sorcières.

# questionnaire

– Nous avons beaucoup parlé du fait que ces histoires seraient lues par d'autres d'où une attention particulière.

– Elles leur ont fait connaître un auteur... et depuis, quand ils entendent parler de Bernard Friot ou entendent une de ses histoires, ils font automatiquement référence à la Semaine de la lecture!

– Oui, surtout de la part de certains collègues qui ont critiqué le sujet beaucoup trop grave (un de nos élèves souffre d'une leucémie!) et le niveau de langue «à ras les pâquerettes». Quelques professeurs ont même carrément refusé de présenter le concours à leurs élèves.

– Nous avons surtout discuté des fins qu'ils ont inventées. Nous avons constaté qu'il fallait développer ses idées pour que les auditeurs puissent les comprendre.

– Pas particulièrement en classe mais dans la cour, les corridors... Oui, car il fallait faire un choix parmi les choix des enfants, accepter de laisser son idée de côté, que celle d'un autre pouvait être meilleure. Je les ai fait argumenter pour que l'histoire ait un sens ou un message à transmettre.

– Cela dépendait, mais en général, les discussions étaient autour de la fin de l'histoire. Comment continuer? Peut-on

faire mourir le grand-père? Des questions de ce type-là.

## **Avez-vous des suggestions, des critiques, des propositions pour la prochaine édition?**

– Ce petit concours a aussi servi de challenge et les a tirés en avant. Je sais qu'ils ont eu beaucoup de plaisir à lire et écouter lire cette histoire. Mais aussi à inventer eux-mêmes quelque chose qui soit lu par les autres. Nous avons poursuivi le projet en collaboration avec une classe de dessin à qui mes élèves ont lu leur histoire et qui est en train de l'illustrer. A suivre...

– J'aurais beaucoup aimé pouvoir inviter l'auteur en classe ou le rencontrer, et je pense que les élèves auraient aussi eu du plaisir.

– Je ne donne pas de devoirs à domicile cette semaine-là, si ce n'est celui de lire chaque jour quelques lignes, un chapitre... pour soi ou pour un autre membre de sa famille.

– J'ai hésité à donner le début de l'histoire à mes élèves. Je trouvais le thème difficile et je les trouvais un peu jeunes. Les meilleures fins d'histoires ont d'ailleurs été imaginées par des élèves de troisième du cycle d'orientation. Mais j'ai été étonnée de la variété des fins de textes imaginées par mes élèves.



A l'évidence, le thème choisi les a touchés.

– Moi, j'aimerais aussi que l'on aborde des thèmes plus gais à l'avenir, pour que l'écriture permette à nos jeunes de s'évader des problèmes qui assombrissent déjà tant leurs vies d'adolescents.

– En Valais, les enseignants n'ont malheureusement pas été invités à la conférence. Je trouve cela regrettable d'autant que nous avons pu y participer les années précédentes. Les conférences de MM. Friot et Poslaniec m'avaient apporté beaucoup de nouvelles idées pour me renouveler dans ma pratique d'enseignante. Dommage!

## **Autres remarques**

– Bravo et MERCI pour tout le travail accompli pour donner du sens à cette Semaine romande de lecture. Et je me pose la question suivante: comment donner confiance et goût aux enseignants qui trouvent toujours qu'ils n'ont pas le temps de participer à cette semaine? quel argument leur servir pour qu'ils comprennent que l'école c'est la vie et que la Semaine romande de lecture est à intégrer et non pas à être considérée comme quelque chose en plus donc contraignant! Cette idée me dépasse toutes les années! Mais bon, tant pis pour les pessimistes et vive l'optimisme!

– J'attends chaque année les suggestions de l'Eduteur pour la Semaine de la lecture. Quelquefois, elles m'inspirent, d'autres fois, je marque la Semaine de la lecture à ma façon.

